

le musée de sérignan

Silhouettes

Ronan Barrot

Belkacem Boudjellouli

Damien Cabanes

Denis Castellas

Vincent Corpet

Marc Desgrandchamps

Sylvie Fajfrowska

Stéphane Pencreac'h

Bruno Perramant



Exposition du 12 janvier au 30 mars 2008

le musée de sérignan
146 avenue de la Plage
34410 Sérignan
+33 (0)4 67 32 33 05
lemusee@ville-serignan.fr
www.ville-serignan.fr

Silhouettes

Ronan Barrot, Belkacem Boudjellouli, Damien Cabanes, Denis Castellás, Vincent Corpet,
Marc Desgrandchamps, Sylvie Fajfrowska, Stéphane Pencreac'h, Bruno Perramant

Exposition du 12 janvier au 30 mars 2008

Vernissage le samedi 12 janvier 2008 à 18h30

Contact Presse
Stéphanie Delpéuch
s.delpéuch@ville-serignan.fr

Sommaire

Communiqué de presse

Visuels disponibles pour la presse

Biographies des artistes

Présentation du musée de sérignan

Les activités du musée

Communiqué de presse

L'exposition « silhouettes » est une invitation lancée par le musée de Sérignan à des artistes qui affirment explicitement le désir de peindre. Elle présente plusieurs générations de peintres qui renouvellent encore ce moyen d'expression traditionnel, la peinture figurative, considéré par beaucoup comme obsolète.

Les neuf artistes rassemblés dans cette exposition interrogent le visible, l'apparence des choses, la figure humaine dont nous avons cessé de percevoir la réalité. Ils adoptent des stratégies de provocation, de distance critique, parfois d'ironie pour contester les conventions de la représentation figurative. La recherche formelle à laquelle ils soumettent leurs œuvres a pour dessein de nous confronter de nouveau avec elle. Le sujet n'est presque jamais peint d'après nature. Au lieu de cela, le matériau originel de leur travail est souvent tiré de photographies, de films, d'images télévisuelles, d'imprimés mais aussi de canons de l'histoire de l'art ou de personnages fictifs. En se séparant radicalement de l'art traditionnel du portrait, les artistes prennent *l'image* du sujet humain comme point de départ de leur travail.

Le corps figuré autant que le corps représenté. Il faut rappeler que le corps est au centre de la tradition académique, puisque une « académie » c'est un nu, une étude du corps. Prendre le corps pour thème, c'est remettre la peinture face à cette tradition des beaux-arts. Le corps figuré, c'est ce qui déborde la représentation et l'étude. La « figure » n'est pas limitée à une catégorie des arts de la représentation et d'imitation. La figure peut aussi désigner des images mentales, fantasmes ou visions oniriques. La peinture est faite avec le corps. La matière, le peintre l'obtient avec le corps. Merleau-Ponty citait Paul Valéry dans *L'Œil et l'Esprit* : « le peintre apporte son propre corps ».

La peinture ne constitue pas, pour ces artistes cette formule passéiste dont on l'affuble, mais un outil moderne capable de s'articuler sur le présent pour le questionner, avec ce qui fait sa force - la fixité et le silence - qu'elle oppose au flux bavard des images télévisuelles. Ils sont les témoins d'un formidable éclectisme, d'une richesse et d'un dynamisme insoupçonnés dans la peinture aujourd'hui.

La peinture de **Ronan Barrot** donne dans le relief, parce qu'elle procède par recouvrements successifs, l'image naissant peu à peu de la stratification, à la suite de nombreuses séances de travail. Il plante des corps, au même instant déterrés et enterrés, s'enlevant dans les pigments. Des corps aux traits désarticulés qui font taches dans le décor. Des corps qui font le paysage et s'y fondent.

Belkacem Boudjellouli raconte des histoires hors temps, basées sur la fragilité et l'économie de moyen. Il travaille dans ses fusains sur toile de grands espaces de recouvrements blancs où la figure s'affiche dans son caractère unique et déraciné. Il y a un désir de permanence ou d'intemporalité qui semble figer, d'une manière quasiment héroïque, des groupes humains types.

Damien Cabanes ne se situe pas dans une recherche de formes pour rendre compte d'un réel ou pour le signifier. Une main plus grosse que la tête, une bouche absente d'un visage, des membres qui n'en sont pas, des visages délavés ou gommés à la gouache, des vêtements rongés par un tremblé du pinceau : même s'il peint des personnages, il peint des espaces, il explore l'espace en peinture.

Denis Castellás, prenant appui sur un fragment de photographie, une séquence de film, un souvenir pictural ou une page de littérature procède par associations puis couvre et recouvre les figures jusqu'à ce qu'elles lui apparaissent plastiquement justes. Les hésitations, les ratures servent à se débarrasser des apparences afin qu'il ne reste que ce qui doit.

Vincent Corpet s'inscrit dans la lignée des peintres qui œuvrent sans concession à la morale ou à l'époque et sans s'abriter derrière la théorie. Le corps, dans ce qu'il a de plus cru, est la source majeure de son inspiration. Les personnages, des nus, debout, de face, inscrits dans des rectangles étroits sont presque « réalistes », atrocement vrais.

Marc Desgrandchamps ôte aux choses leur densité, leur épaisseur. L'artiste peint des sujets énigmatiques, avec des pigments si dilués que l'on peut voir les paysages au travers des corps. D'où le sentiment d'une perte de réalité, d'êtres qui se vident de leur substance. Une impression accentuée par la couleur qui tend à dégouliner ou par la présence d'ombres indistinctes qui rongent un peu plus les images.

Sylvie Fajfrowska travaille sur la perception suggestive du monde extérieur, de ses structures, couleurs et formes. Elle s'amuse à brouiller les pistes : des peintures figuratives, des portraits se mêlent à des sujets abstraits. Visages de modèles, défilé de jeunes hommes et de femmes cohabitent avec des variations abstraites.

Bruno Perramant joue constamment avec les significations, les références, les analogies de formes et les genres. Sa peinture, d'apparence simple, brouille les cartes de la visibilité, et installe, dans le dédale des références de catégories disparates, un espace plastique étrange, raffiné et complexe. Travaillant souvent à partir de photographies ou d'images filmiques projetées sur la toile, de signes personnels ou empruntés à notre culture commune, l'artiste démontre que la figuration est encore capable d'ouvrir de nouveaux horizons.

Rejetant l'idée de pureté du médium, **Stéphane Pencreac'h** met en place une pratique artistique plurielle, qui n'hésite pas à confronter les disciplines et à les parasiter par des objets manufacturés ou des matériaux « pauvres ». Pour ses peintures de grand format, il pioche dans ses souvenirs. Ces peintures mnémoniques sont caractérisées par une outrance de la matière, de la couleur, de la figure et du symbole, qui confère aux toiles une attraction violente, qui étend la mise en abîme de l'artiste à l'histoire et à l'imagination du spectateur.

Visuels disponibles pour la presse



Ronan Barrot, *le Pont*, huile sur toile, 210 x 130 cm, 2007



Belkacem Boudjellouli, *Mr et Mme Despax et leur chien Haddock*, Fusain sur toile, Diptyque 200 cm x 240cm 2005



Damien Cabanes, *Araba et Louise*, Huile sur toile, 172 x 177 cm 2007



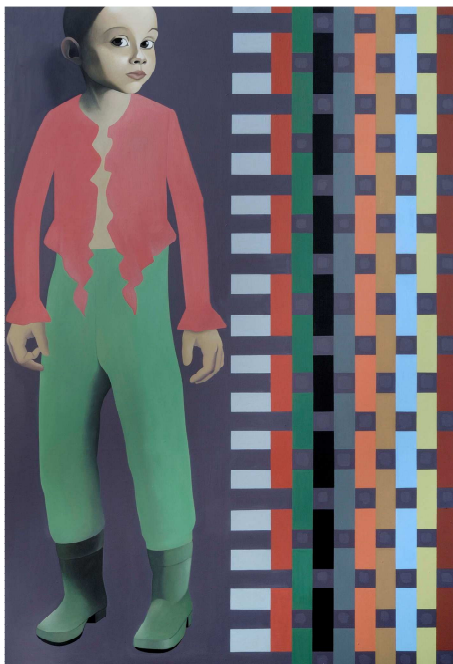
Denis Castellas, *Sans titre*, Huile sur toile de lin, 200 x 200 cm, 2000-2006



Vincent Corpet, *2746 + 2744 + 2742 P 97* 186 x 228, huile sur toile, 186 x 228 cm, 1997



Marc Desgrandchamps, *Sans titre*, Huile sur toile, 200 x 150 cm, 1992



Sylvie Fajfrowska, *Sans titre*, colle et cire sur toile, 200 x 300 cm, 2006



Stéphane Pencreac'h, *C'était la dernière fois*, huile et ouverture sur sublimation, 160x130 cm, 2007, Courtesy Galerie Anne de Villepoix



Bruno Perramant, *Fausto n°2*, huile sur toile, 195 x 130 cm, 1994, Courtesy In SITU Fabienne Leclerc, Paris, Crédit photo : Marc Damage

Biographies des artistes

Ronan Barrot

Né en 1973 à Argol. Vit et travaille à Paris

Ronan Barrot peint des scènes de rue, des sujets de société, des portraits, toujours avec la même intensité. Franche et gestuelle, sa peinture engage aussi bien l'esprit que le corps. Philippe Dagen le définit comme « un expressionniste abstrait et figuratif, alternativement et même parfois simultanément. » Les peintures de Ronan Barrot évoquent des paysages et des personnages mais ne les représentent jamais. Ils sont suggérés dans la toile par une succession de couches picturales, une stratification de la peinture à l'huile, qui crée « des effets » de personnages sans que l'on puisse les identifier. Au delà de toute représentation d'image, Ronan Barrot travaille la peinture comme une matière vivante qui naît sous ses doigts mais s'émancipe pour devenir autonome. L'artiste maltraite son geste, bouscule sa facilité, contraint le don qu'il a pour le dessin, casse et reconstruit. Sa touche est violente, rapide. Le jeune peintre nous plante ces corps, au même instant déterrés et enterrés, s'enlevant dans les pigments. Des corps aux traits désarticulés qui font tache dans le décor. Des corps qui font le paysage et s'y fondent.

Belkacem Boudjellouli

Né en 1960 à Oued Damous, Algérie. Vit et travaille à Sète

Belkacem Boudjellouli a bien rencontré les personnages représentés. Ils ont discuté, se sont parlés ; il les a aussi photographiés. Ce sont des dockers, des mécanos, des harkis, des chasseurs ou des voisins de cité. Sur la toile, la réalité fait place à la fiction, les personnages sont isolés des paysages et de leur quotidien, les couleurs ont disparu. L'artiste travaille dans ses grands fusains de grands espaces de recouvrements blancs, où la figure s'affiche dans son caractère unique ou déraciné. Les êtres apparaissent figés, d'une manière quasiment héroïque. Inscrits dans ce paysage minimal, ils semblent émerger du néant et marquer un temps d'arrêt. « L'œuvre de Belkacem Boudjellouli est une œuvre silencieuse. Il y a presque une "surface du sommeil", pâle et étrange, qui donne aux petites scènes ordinaires une sorte de timidité non convenue, une blancheur candide. Du coup, la proposition tend à maintenir un parfait équilibre entre la peinture, le dessin, et la couleur rare. Chaque élément y trouve lentement sa place, grâce au temps que l'artiste consacre à la réalisation de chacune de ses toiles. Des natures mortes qui vivent encore. » (Eric Mangion)

Damien Cabanes

Né en 1959 à Suresnes. Vit et travaille à Paris.

L'œuvre de Damien Cabanes est protéiforme. Tour à tour peintre, dessinateur, sculpteur, l'univers de l'artiste est directement connecté à celui de l'enfance : légèreté, fraîcheur des couleurs et jeu de construction des volumes plongent le spectateur dans un monde intime et fragile. Peintre, il épure les signes et les gestes. Prenant pour modèle des enfants, Cabanes travaille vite. Tout est fait d'un seul trait. Il multiplie les poses et les esquisses. Avec une économie de moyen, il réussit à évoquer une position, un geste, une lumière. Ses portraits reposent sur l'observation du réel, mais ont une dimension irréaliste, sensation accentuée par ces corps bossés qui, placés au centre de la toile, semblent renfermés sur eux-mêmes. La peinture compacte et les couleurs sourdes accentuent la force qui émane de ces figures. Ses peintures se jouent dans l'action, un travail purement visuel, sans références littéraires ni conceptuelles, où les couleurs et l'émotion ont un rôle prépondérant. L'artiste veille toujours à se laisser surprendre, ne rien préméditer et laisser libre cours au geste créateur. Au final, c'est son regard qui détermine ce qui fait œuvre : « Je crois que tout ce qui a une explication n'est pas de l'art, mais que se poser des questions est le but de toute œuvre d'art ».

Denis Castellás

Né en 1951 à Marseille. Vit et travaille à Nice.

L'important pour Denis Castellás semble être de retrouver la plus grande liberté artistique, en remettant en jeu, dans un geste qui pourrait paraître anachronique ou déplacé, les possibilités expressives de la peinture et, surtout, en rejetant la primauté du médium sur l'énergie de sa mise en formes.

Son iconographie éclectique résonne d'images faussement anodines et de souvenirs d'enfance parfois travestis par des références à l'histoire de l'art. Un humour nonchalant masque le tragique, sans une note de cynisme et d'ironie. Chez Castellás, l'œuvre est fragile, incongrue, ni achevée, ni inachevée. Travailler comme un peintre abstrait - ce qu'il n'est pas - est sa méthode. La peinture se morcelle jusqu'à sa déstructuration et son effacement, métamorphosée au cours d'un processus faisant naître de nouvelles figures. Placées sous le signe de l'étrange, le dénuement de ses constructions sur d'immenses toiles reflète la profondeur vide d'un désœuvrement.

Vincent Corpet

Né en 1958 à Paris. Vit et travaille à Paris.

Vincent Corpet s'inscrit dans la lignée des peintres qui œuvrent sans concession à la morale ou à l'époque et sans s'abriter derrière la théorie. Le corps, dans ce qu'il a de plus cru, est la source majeure de son inspiration. Il fait de la figure humaine, un usage presque scientifique : « Je demande à ceux qui acceptent de poser, de demeurer immobiles, droits, les bras le long du corps, les jambes jointes, le visage de face et je les peins de très près, morceau après morceau, séances après séances en

les regardant aussi attentivement que possible. Pour mieux examiner les genoux et les pieds, je les fais monter sur un escabeau de manière à les avoir à hauteur d'œil. Pour le visage, ils redescendent. Et ainsi de suite. » Par cette méthode Vincent Corpet obtient des images frontales, nettes comme des planches anatomiques, sommes d'éléments exactement mesurés par l'œil et fixés par une touche délibérément neutre dont la netteté est accentuée par le fond monochrome. Ces nus, inscrits dans des rectangles étroits, sont presque « réalistes », atrocement vrais. Vincent Corpet aime rappeler que la peinture ne prétend pas à la vérité littérale mais qu'elle donne à voir ce que nous ne saurions voir tout seul, qu'elle nous force à regarder ce que notre œil, habitué à opérer la distinction et la séparation entre les choses, à ordonner et à classer pour les comprendre, refuse de voir.

Marc Desgrandchamps

Né en 1960 à Sallanches. Vit et travaille à Lyon.

Les peintures de Marc Desgrandchamps se présentent comme des modèles fictifs, des mises en scène où les figures jouent dans un paysage artificiel. A travers des opérations successives de transformation de l'image, le travail de Desgrandchamps ne cesse de questionner la spécificité du médium. Jouant de la fluidité et de la transparence de la matière, de la superposition des couches picturales, de l'aspect strié des coulures, du décadage, sa peinture produit une atmosphère inquiétante. Les objets et personnages, établis dans une palette sombre et intense, aux contours estompés, finissent par perdre toute consistance, simultanément vidés par l'attraction terrestre et transpercés par la lumière. En peignant des corps fantomatiques et des objets morcelés dans des scènes au temps suspendu, le peintre nous renvoie l'image troublante d'un monde au bord de l'implosion. Sa peinture flirtant avec le vide, toujours menacée de disparition, prend peu à peu une sorte d'évidence, de puissance sourde, entêtante, angoissante. Selon ses propres mots, il pratique « une peinture du doute, doute de la figure, doute de la présence, doute même de la peinture ».

Sylvie Fajfrowska

Née en 1959 à Paris. Vit et travaille à Paris.

Sylvie Fajfrowska travaille sur la perception suggestive du monde extérieur, de ses structures, couleurs et formes. Elle joue sur les tensions abstraction/figuration. Elle s'amuse à brouiller les pistes : des peintures figuratives de portraits se mêlent à des sujets abstraits. Visages de modèles, défilé de jeunes hommes et de femmes cohabitent avec des variations abstraites. Qu'importe le sujet, c'est la manière de le traiter qui est en jeu. Les figures semblent absentes ou figées, les corps sont arrêtés, les regards faussement expressifs.

L'artiste fait partie de ces peintres qui, se contrefichant des catégories instituées de l'histoire de la peinture, se situent à leur exact entre-deux. Une pratique de la peinture qui se fonde sur le "et", non plus sur le "ou", à la frontière. Bien qu'abstraite, sa peinture n'esquive pas, bien au contraire, la question de l'image. Elle se livre à une sorte d'inventaire, arpente un territoire formel dans le seul but de faire fonctionner le tableau.

Stéphane Pencreac'h

Né à Paris en 1970. Vit et travaille à Paris.

Stéphane Pencreac'h est un artiste autodidacte. Il considère l'Histoire de l'art comme un gigantesque répertoire dans lequel il puise son inspiration, utilisant des techniques mises en place par ses prédécesseurs tout en se les réappropriant. Sa peinture, inspirée de sujets universels tels que l'amour, le sexe, la violence, la guerre ou encore la mort, est imprégnée d'érotisme et de sensualité et possède la caractéristique de continuellement se remettre en cause. Le rapport à la photographie est au cœur de ces toiles. L'artiste s'en sert comme d'un médium, au même titre que la peinture à l'huile, pour construire et déconstruire, briser et recoller les fragments de la réalité, passés, imaginaires, futurs ou tout simplement d'actualité. Entre le kaléidoscope et la mosaïque, les tableaux explosent les points de vue et les points de fuite, allant presque jusqu'à coller le visiteur dans la toile, comme la multitude de choses, de « n'importe quoi » intégrés, cloués, ramassés, et puis balayés. Stéphane Pencreac'h est donc un artiste inclassable tout en faisant partie d'une génération de jeunes créateurs qui ont donné un nouveau souffle à la peinture figurative.

Bruno Perramant

Né en 1962 à Brest. Vit et travaille à Paris et en Bretagne.

Bruno Perramant puise dans l'histoire de l'art, le cinéma ou encore la photographie, autant de domaines dont il détourne les codes pour interroger notre rapport à l'image. Difficile de confiner sa peinture, de l'enfermer dans un style tant elle est hybride et éclectique. La matière elle-même est multiple, transparente et opaque, les aplats jouxtent des zones de lavis, des coulures côtoient les parties lisses. Ses toiles mettent en scènes des personnages issus de la bande dessinée comme Spiderman, des femmes en petites tenues de la série « les demoiselles » nous renvoient à l'histoire de l'art, des images sous-titrées font référence à la télévision ou au cinéma. La peinture de Bruno Perramant est un grand jeu qui fonctionne sur le principe d'association d'idées, où titre, texte et image sont intimement liés. Ses œuvres-montage, qui prennent souvent la forme de polyptyques, interrogent la notion de représentation dans une société où l'image règne en maître.

le musée de sérignan

Situé au cœur du centre ville, le musée de Sérignan, inauguré le 23 septembre 2006, est consacré à l'art de notre époque. Symbole de la dynamique culturelle de la Ville, il est le premier musée d'art contemporain de l'Hérault. Sur près de 2 500 m², le musée présente une collection permanente (Paysagisme Abstrait, Art Conceptuel, Supports/Surfaces, Figuration Narrative, scène artistique actuelle...) constituée principalement de dons d'artistes et des expositions temporaires. Il offre un accès privilégié aux œuvres dans différents espaces: cabinet d'arts graphiques, espaces d'exposition, salle vidéo, vitrines expérimentales, salon-bibliothèque, librairie-boutique. Le musée propose un grand nombre d'activités à destination de tous les publics : visites commentées, conférences, un jeudi/une œuvre, ateliers pour les enfants, mon anniversaire au musée...



le musée de sérignan, Anne Gaubert et François Moget architectes, Photo: J-P. Planchon

la collection

Pierre Alechinsky, Birgir Andrésón, Igor Antić, Eduardo Arroyo, Per Barclay, Ben, Nadia Benbouta, David Bioulès, Vincent Bioulès, Christian Bonnefoi, Stéphane Bordarier, Belkhacem Boudjellouli, Daniel Buren, Armelle Caron, René Caussanel, Nina Childress, Robert Combas, Robert Crumb, Antonello Curcio, Dado, Olivier Debré, Patrick Des Gachons, Marc Desgrandchamps, Daniel Dezeuze, Erik Dietman, Frédéric Di Martino, Hervé Di Rosa, Richard Di Rosa, Noël Dolla, Bernard Dufour, Albert Dupin, René Duvillier, Nathalie Elémento, Erró, Serge Fauchier, Frank Fay, Dominique Figarella, Roland Flexner, Helgi Fridjonsson, Gérard Fromanger, Nick Gee, Marie-Ange Gilleminot, Fabrice Hyber, Ragna St Ingadóttir, Athina Ioannou, Michaël Just, Frédéric Khodja, Peter Klasen, Wilhelm Klein, Pierre Klossowski, Lionel Laussedat, Jean-Jacques Lebel, Stéphane Magnin, Philippe Mayaux, Jean Messagier, Piet Moget, Véra Molnar, Côme Mosta-Heirt, Brigitte Nahon, Jean Nouvel, Mathilde Papapietro, Michel Parmentier, Maud Peauit, Stéphane Pencreac'h, Rudi Polder, Bernard Rancillac, Danielle Riede, François Rouan, Chéri Samba, Patrick Saytour, Alain Séchas, Tony Smith, Matias Spescha, Peter Stämpfli, Gilles Touyard, Geer Van Velde, Claude Viallat, Régis Vidal, Jean-Louis Vila, Lawrence Weiner.

le bâtiment

Le projet de transformation de l'Espace d'art contemporain Gustave Fayet, ancienne propriété viticole, en musée, a été confié aux architectes Anne Gaubert et François Moget. Ce redéploiement a permis d'obtenir près de 2500 m² de surfaces utilisables par le musée.

Rotations, travail in situ réalisé par Daniel Buren

Daniel Buren, à l'occasion de l'inauguration du musée, a enserré la totalité du musée en posant des couleurs sur l'ensemble des parties vitrées créant ainsi des effets visuels à l'intérieur comme à l'extérieur du musée.

les vitrines expérimentales

La façade principale du musée est composée de deux vitrines expérimentales, espace de liaison entre l'intérieur et l'extérieur, entre création et expérimentation. Cet espace, régulièrement confié à des artistes, présente la création contemporaine dès le parvis du musée, visible depuis l'extérieur de jour comme de nuit.

la librairie-boutique

La librairie – boutique du musée propose une sélection d'ouvrages sur l'art moderne et contemporain, la photographie, l'architecture et le design. Elle présente aussi une sélection de livres d'artistes, d'affiches, cartes postales, d'objets et de sérigraphies. Un emplacement est réservé aux livres et objets pour les enfants.

le cabinet d'arts graphiques

Conçu par l'Equipe Projectiles, le cabinet d'arts graphiques, est né de la volonté de rassembler une collection importante d'œuvres sur papier dans un même espace. Véritable musée dans le musée, il propose au visiteur une autre expérience perceptive, une autre manière de rencontrer les œuvres.

les ateliers-laboratoires

Un espace spécifique a été conçu pour recevoir le public dans le cadre d'ateliers d'expérimentation plastique. Ces ateliers équipés vont permettre d'accueillir les scolaires, les centres de loisirs, mais aussi le public handicapé pour expérimenter des techniques artistiques dans un environnement adapté.

les activités du musée

pour le grand public

les visites commentées

comprises dans le droit d'entrée
tous les dimanches
à 15h de l'exposition temporaire
à 16h de la collection

les visites à la demande

des visites thématiques, autour de la collection, de l'exposition temporaire, adaptées au public handicapé, ...
sur rendez-vous

un jeudi, une œuvre

Le 1er jeudi de chaque mois à 18h, le public est invité à découvrir une œuvre de la collection.

les rendez-vous au Salon

Rencontre informelle autour d'un verre avec un artiste, un écrivain ou un critique en lien avec l'exposition ou la collection au salon bibliothèque du musée.

Cycle d'initiation à l'art contemporain

un cycle de conférence est organisé au musée à raison d'une séance par exposition.

pour les enfants

mon anniversaire au musée

Les enfants après une visite du musée sont invités à réaliser des travaux plastiques pour leur permettre de faire preuve à leur tour d'imagination et d'exprimer leur créativité, avant de déguster un goûter.
le samedi sur rendez-vous entre 14h30 et 17h

les ateliers du mercredi et des vacances

L'équipe du musée accueille les enfants aux ateliers-laboratoires pour parcourir la collection sur le mode du jeu avant de réaliser un atelier de recherche plastique qui permettra de mettre en œuvre les notions abordées et d'expérimenter certaines techniques artistiques.

pour les scolaires

le dossier documentaire

Un dossier documentaire sur chaque exposition ainsi que sur les œuvres de la collection peut être envoyé sur demande à l'enseignant.

la visite-enseignant

Le premier mercredi suivant le vernissage

l'aide aux projets

Aide à la mise en œuvre de projets d'écoles et d'établissements (projets d'école, stages enseignants, classes culturelles, ...)

la visite dialoguée

Visite guidée dialoguée de l'exposition pour permettre aux élèves de progresser dans l'analyse sensible d'une œuvre d'art et de replacer l'œuvre de l'artiste dans un mouvement ou dans le contexte plus général de l'histoire de l'art.

la visite-atelier

Visite découverte pour apprendre à regarder, suivie d'un atelier d'expérimentation plastique permettant de mettre en œuvre les notions abordées et de se familiariser avec certaines techniques artistiques.

le parcours découverte de l'art contemporain

Le Domaine des Orpellières : découverte du travail de l'artiste Dado qui a investi entièrement une ancienne cave viticole (peintures, sculptures).

« Rayonnant » : découverte de l'œuvre réalisée in situ par l'artiste Daniel Buren et l'architecte Nicolas Guillot dans le cadre d'une commande publique pour l'aménagement des abords de la salle de spectacle de La Cigalière.

Le musée de Sérignan : visite de l'exposition en cours et de la collection.

informations pratiques

horaires

ouvert de 10h à 18h

du mardi au dimanche sauf les jours fériés

tarifs

5 € tarif normal

3 € tarif réduit (groupe de plus de 15 personnes, étudiants, demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RMI, moins de 18 ans)

Gratuité : détenteurs carte passe culture (habitants de Sérignan, Villeneuve-les-Béziers, Vias), étudiants en art et architecture, moins de 12 ans, journalistes

accès

Aéroport Béziers-Vias

A9, sortie Béziers-est, D 37

A9, sortie Béziers-ouest, D 19

Suivre Sérignan

Centre administratif et culturel

Parking gratuit

Accessibilité pour les handicapés

L'Equipe du musée

Hélène Audiffren

Directrice

h.audiffren@ville-serignan.fr

Clément Nouet

Directeur adjoint

c.nouet@ville-serignan.fr

Céline Ramade

Chargée de la collection et de la librairie

lemusee@ville-serignan.fr

Stéphanie Delpeuch

Chargée de la communication et du service éducatif

s.delpeuch@ville-serignan.fr

Déborah Rubio

Chargée du Service des publics

lemusee@ville-serignan.fr

Nicolas Turbet

Professeur d'arts plastiques détaché auprès du service éducatif

le musée de sérignan

146 avenue de la Plage

34410 Sérignan

+33 (0)4 67 32 33 05

lemusee@ville-serignan.fr

www.ville-serignan.fr